

Les Poilus de la Guerre 1914-1918

Samedi 13 juin 2009 à 14h

Maison des Associations à Antibes

A la demande des adhérents AGAM intéressés par le sujet, Florent Fassi parle de nouveau des soldats de la guerre de 14-18. Il reprend et finit son exposé sur les méthodes de recherche de nos ancêtres Poilus. Le but est de nous donner les outils et les moyens de trouver des informations par Internet.

Florent Fassi a une passion tout à fait particulière pour la période 1914-1918, celle de la première guerre mondiale, pour avoir entièrement lu et relu durant son enfance, pendant toutes les vacances passées chez sa grand-mère, les 2 volumes de la revue « L'Illustration » entièrement consacrés à cette époque.

Il a trouvé pour Annie Leday des informations sur son grand-père Poilu pendant la guerre de 14-18. Après avoir eu les documents, Annie a pensé à ses grands-parents avec beaucoup d'émotion.

La conférence a plusieurs axes afin de faciliter les recherches :

- Découverte de l'armée en 1914 : termes, régiments de la région, service de santé.
- Les principales batailles.
- Présentation des différents sites Internet traitant du sujet : historique des régiments, équipements, batailles, décorations ...
- Les ressources de l'armée : journaux d'opérations, mémoires des hommes, sépultures de guerre...
- Exemples de recherche.
- Mise en application interactive (en apportant documents personnels, photos, papiers ...)

Présents à la réunion : Florent Fassi, Louise Bettini, Antoine Savin, Irène Corino, Gilberte Bianchini, Renée Crettin, Jacqueline et Denis Colmon, Colette Bettenfeld, Denise Loizeau, Jean-Pierre Corniglion, Benjamin Vercellone.

LA GUERRE

Le 2 août 1914 le télégramme suivant arrive dans les préfectures:

« Circulaire d'extrême urgence. Intérieur à Préfets France et Algérie et pour tous leurs arrondissements à Sous-Préfets Le Havre, Reims, Brest, Toulon.

Prière prendre mesures immédiates pour faire imprimer et afficher aussitôt dans toutes les communes de votre département la proclamation suivante à la Nation française.

Depuis quelques jours l'état de l'Europe s'est considérablement aggravé. En dépit des efforts de la diplomatie, l'horizon s'est assombri. A l'heure présente, la plupart des nations ont mobilisé leurs forces. Même les pays protégés par leur neutralité ont cru devoir prendre cette mesure à titre de précaution. Des puissances dont la législation constitutionnelle ou militaire ne ressemble pas à la nôtre, sans avoir pris un décret de mobilisation ont commencé et poursuivent des préparatifs qui équivalent en réalité à la mobilisation même et qui n'en sont que l'exécution anticipée. La France qui a toujours affirmé ses volontés pacifiques, qui a dans les jours tragiques donné à l'Europe des conseils de modération et un vivant exemple de sagesse, qui a multiplié ses efforts pour maintenir la paix du monde, s'est elle-même préparée à toutes les éventualités et a pris, dès maintenant, les premières dispositions indispensables à la sauvegarde de son territoire. Mais notre législation ne permet pas de rendre ses préparatifs complets s'il n'intervient pas de décret de mobilisation. Soucieux de sa responsabilité, sentant qu'il manquerait à un devoir sacré s'il laissait les choses en l'état, le Gouvernement vient de prendre le décret qu'impose la situation. La mobilisation n'est pas la guerre. Dans les circonstances présentes, elle apparaît au contraire comme le meilleur moyen d'assurer la paix dans l'honneur. Fort de son désir d'aboutir à une solution pacifique de la crise, le Gouvernement, à l'abri de ces précautions nécessaires, continuera ses efforts diplomatiques. Il espère encore réussir. Il compte sur le sang-froid de cette noble nation pour qu'elle ne se laisse pas aller à une émotion injustifiée. Il compte sur le patriotisme de tous les Français et sait qu'il n'en est pas un seul qui ne soit prêt à faire son devoir. A cette heure, il n'y a plus de partis, il y a la Patrie du droit et de la justice, toute entière unie dans le calme, la vigilance et la dignité»

Ce texte est signé par Poincaré, Président de la République et tous les ministres. Il sera accompagné de la tristement célèbre affiche de mobilisation.

http://www.1851.fr/apres/15e_corps.htm

Au 1^{er} août 1914, il y a déjà **880 000 hommes** sous les drapeaux : il s'agit des classes 1911 à 1913, qui forment l'armée d'**active** (nés entre 1891 et 1893 : 21 à 23 ans).

La mobilisation appelle **2 200 000 hommes** des classes 1900 à 1910 qui forment la **réserve** (nés entre 1880 et 1890 : 24 à 34 ans) et **700 000** des classes 1886 à 1899 qui forment la **territoriale** (nés entre 1866 et 1879 : 35 à 48 ans).

À ces hommes contraints, se rajoutent les **71 000** engagés volontaires, qui soit devancent l'appel soit sont étrangers (ces derniers sont 26 000 en 1914).

Total : **3 877 000 hommes mobilisés** en août 1914, sur une population de 38 millions d'habitants, formant 94 divisions (chacune de 17 286 hommes),

Les Poilus

Ce sont les soldats français dès le début de la guerre de 1914-1918. L'origine du terme est plus claire qu'on ne le croit souvent, puisqu'il est attesté dès le XIX^{ème} siècle, pour désigner un soldat endurant et courageux, dans l'argot militaire, ainsi chez Balzac (*Le Médecin de Campagne*, 1833) les pontonniers de la Bérézina en 1812. Il arrive souvent que le poil soit signe de virilité, de courage ou d'expérience. L'usage massif du terme en 1914-1918 tient en outre à plusieurs éléments liés : la difficulté effective, à l'hiver 1914, de se raser, le caractère rudimentaire de la toilette au front ; l'obligation pour tout militaire jusqu'en 1917 de porter la moustache, la simplicité de la désignation qui permet aux journaux et à l'arrière de mettre en scène la familiarité et la proximité avec les combattants. Le terme peut être employé dans des sens très différents, d'un combattant à un autre, certains le rejetant tandis que d'autres se l'approprient. Il est fréquent que les officiers l'emploient dénotant ainsi la distance qui les en sépare. Plus généralement, le terme semble employé indifféremment, comme synonyme de soldat.

Leur uniforme avec des pantalons rouges est une tenue très visible au début de la guerre, il évoluera par la suite. L'équipement pèse 20 à 25 kg plus le livret militaire, une plaque d'identité, une tente qui sert même de linceul quand le soldat est tué.

<http://grandequerre1418.unblog.fr/tag/planches-duniformes-dandre-jouineau/>

Devant le choc que représentent vis-à-vis de l'opinion publique, les sacrifices en vies humaines déjà énormes, certains parlementaires s'émeuvent et l'un d'entre eux, Joseph Thierry dépose le 22 décembre 1914 une proposition de loi afin que "l'Etat civil enregistre, à l'honneur du nom de celui qui a donné sa vie pour le pays, un titre clair et impérissable à la gratitude de tous les Français". Le mot décédé devait être remplacé par la **mention "Mort pour la Patrie"**.

Ces idées aboutirent à la **loi du 2 juillet 1915 qui crée la mention "Mort pour la France"**.

http://www.defense.gouv.fr/1918_2008/archives/mention_mort_pour_la_france

Composition des armées :

L'infanterie est composée en 1914 de plusieurs armées, chacune est dirigée par un général d'armée.

Une **Armée** est composée de **Corps d'armée** eux-mêmes subdivisés en **Divisions** regroupant chacune plusieurs **Brigades**. La brigade regroupe des **Régiments** constitués de **Bataillons** répartis en **Compagnies** d'environ 250 hommes.

La compagnie est constituée de **Sections** regroupant 4 **Escouades** de 16 hommes aux ordres d'un caporal. Deux escouades constituent la **Demi-section** sous la responsabilité d'un sergent-chef.

Chaque régiment de réserve est rattaché à un régiment d'active.

L'infanterie regroupe d'autres unités, Chasseurs, Unités coloniales, Légion étrangère, Fusiliers-marins.

<http://www.pages14-18.com/index.htm>

La Grande Guerre écrite par les Poilus

Les journaux des tranchées

Rédigés au front par les Poilus eux-mêmes entre une attaque, un bombardement et une alerte aux gaz, ou écrits au repos entre deux montées en ligne, soigneusement calligraphiés ou laborieusement dactylographiés, puis amoureusement décorés et illustrés malgré le froid, la pluie et la fatigue qui brouillent la vue et engourdissent les doigts, avant d'être dupliqués à la gélatine, ronéotés ou imprimés avec des moyens de fortune, les « JOURNAUX DE TRANCHÉES » apparaissent dès la fin de l'année 1914, à la faveur des temps morts que la « guerre de positions », succédant à la « guerre de mouvement », impose à des soldats qui « tuent le temps en attendant d'être tués ».

<http://www.italiques.com/livres/journaux.php>

http://www.bdic.fr/journaux_tranchees_titres.html

15ème Région Militaire :

Le 15ème Corps d'Armée de Marseille comprend les Alpes-Maritimes, les Basses-Alpes en partie, l'Ardèche, les Bouches-du-Rhône, la Corse, le Gard, le Var, le Vaucluse.

29ème Division d'Infanterie - Nice

111ème Régiment d'Infanterie

En 1914 : casernement : Antibes, 57e Brigade d'Infanterie; 29e Division d'Infanterie; 15e Corps d'Armée

A la 29e DI d'août 1914 à avril 1916 Constitution en 1914 : 3 bataillons

1914 Lorraine : Moncourt, bois du Haut de la Croix (mi-août) en Moselle : Gelucourt, Dieuze, Bidestroff (19-22/08), Zommange, forêt de Romersberg, Assenoncourt, Deuxville, Hidiviller Haussonville, Domptail, Méhoncourt, Landécourt, Lamath (29/08), bois de Bareth, bois de St Mansuy Convonges, ferme du Goulot, bois Jacquot, Vassincourt (8-10/09), Beauzée, Blercourt

Verdun (oct-mars 1915) : Bois des Forges, le Mort-Homme, Béthincourt, Raffécourt, forêt de Hesse, Avocourt, Bois de Malancourt.

1915 Verdun (toute l'année) : bois de Malancourt, forêt de Hesse, Avocourt, les Rieux.

1916 Bataille de Verdun : Rieux, bois de Malancourt (fév.) Alsace (avril-juin) : Carlspach

Le régiment fut quasiment anéanti dans la journée du 20 mars (bois de Malancourt). Il fut dissout en juillet 1916 et les soldats des bataillons furent répartis dans les régiments de la 63e division (216e, 298e et 305e RI) C'est le seul régiment d'active qui fut dissout avant l'armistice.

2ème Régiment d'Artillerie de montagne - Nice

L'artillerie de montagne est utilisée avant tout comme appui aux unités d'infanterie lors de déplacements en terrain difficile. Evoluant dans le contexte particulier du terrain montagneux, l'ennemi peut être embusqué sur un piton rocheux ou une contre pente qui rendent les angles de tirs sensiblement différents de ce qu'ils peuvent être en plaine. L'artillerie de montagne doit donc avoir des spécificités qui la rendent apte à l'efficacité dans ces conditions : matériel adapté, aussi bien du point de vue des munitions que de son transport, méthodes de tir différentes.

<http://www.alpins.fr/artillerie.html>

La Grande Guerre des Diabes Bleus :

Les troupes alpines vont véritablement gagner leur auréole de troupes d'élite durant la guerre 14 - 18. L'Italie n'étant pas menaçante, en 1914, la totalité des troupes des Alpes est engagée, unités d'active comme de réserve, sur le front du nord est, des Vosges à la mer du Nord, puis en Italie en 1917 à côté des Alpini devenus nos alliés et dans les **BALKANS** à côté de nos alliés serbes. Les troupes alpines françaises particulièrement bien entraînées, à la cohésion remarquable, habituées dès le temps de paix au combat interarmes et à la vie dans des conditions difficiles, seront déplacées chaque fois qu'il faudra briser une contre-attaque ou que des troupes d'assaut seront nécessaires à l'offensive. Ils se couvrent de gloire dès la MARNE en 1914 et jusqu'à la dernière offensive de novembre 1918 où cinq Bataillons **de Chasseurs Alpains** (BCA) seront presque totalement anéantis sur le canal de la Sambre à une semaine de la Victoire.

Tout au long de la guerre, ils seront terriblement éprouvés, en **LORRAINE**, sur la **MARNE**, en **PICARDIE**, à **VERDUN**, sur la **SOMME** et le **CHEMIN DES DAMES**.

http://www.union-troupes-montagne.asso.fr/htdm/histoire_tdm_3.html

Le canon de 75 fut le premier canon de campagne à tir rapide :

<http://canonde75.free.fr/index.htm>

Les casernes militaires :

<http://www.casernes-militaires.com/>

Le service de santé :

Le corps d'armée dispose de 4 ambulances, 3 sections d'hospitalisation et un groupe de brancardiers.

Le groupe de brancardiers comprend: 3 médecins, 2 officiers d'administration, 2 officiers du train, 4 aumôniers, 6 médecins auxiliaires, 215 infirmiers et brancardiers et 83 conducteurs avec une centaine de chevaux, 27 voitures, 141 brancards et environ 5000 pansements.

« Un blessé atteint d'un éclat d'obus au genou était en 1914 à peu près condamné à mourir de la gangrène dans le centre hospitalier où il avait été évacué ; était en 1915 à peu près condamné à avoir la cuisse coupée dans une ambulance de l'avant ; était en 1916, à peu près condamné à avoir son articulation réséquée pour guérir - peut être - en ankylose, avec une jambe raide à jamais ; était enfin en 1918 à peu près assuré de conserver jambe et cuisse, avec intégrité presque absolue de la flexion de celle-ci sur celle-là. »

Lucien Pitolet- Sept mois de guerre dans une ambulance Limousine- Edition Mercure Universel - Paris/Lille- 1933 - page192.

<http://pagesperso-orange.fr/JLF.site/lucien%20pitolet.htm>

Autochir - Abréviation de ambulance chirurgicale automobile (A.C.A.). Expérimentée dès novembre 1914, elle était équipée d'une salle d'opérations mobile à 2 tables avec matériel de stérilisation et de couchage nécessitant trois camions. Son personnel comprenait 2 chirurgiens et 25 infirmiers. Cependant, elle ne pouvait fonctionner qu'en s'accrochant à une formation plus lourde. Des perfectionnements furent apportés en février 1915. Un premier camion contenait la chaudière, un grand autoclave horizontal, un petit autoclave vertical, deux bouilloires, un radiateur, le linge pour médecins. Un second camion contenait les appareils de radiographie, les parois d'une baraque opératoire de 70 m², le matériel chirurgical et la pharmacie. Le troisième camion transportait le groupe électrogène et faisait fonction de « magasin ». Il y avait 23 A.C.A. (une à chaque armée) jusqu'à mi-1917.

http://www.crid1418.org/espace_pedagogique/lexique/lexique_ab.htm#11

HOPITAUX Auxiliaires et Complémentaires dans les Alpes-Maritimes - La région étant éloignée du front, de nombreux hôtels ont été transformés en hôpitaux militaires tels le Majestic, le Negresco, le Ruhl, le Riviera Palace, le Regina à Nice ou bien le Carlton à Cannes et l'Alexandra à Monaco, ainsi que des villas comme la Leopolda à Villefranche sur Mer.

<http://www.1914-1918.be/>

Il est possible par **GenemilAssoc** d'avoir des fiches téléchargeables de listes d'hôpitaux militaires, de navires hôpitaux, une codification des pupilles de la nation, le SAMHA, Service des Archives Médicales Hospitalières des Armées.

<http://www.genemilassoc.fr/objet.php>

L'association GenemilAssoc a pour but de favoriser les relations entre les services publics et privés en charge de la conservation et la communication d'archives, d'une part, et les chercheurs utilisateurs de ces archives à des fins de travaux généalogiques et historiques, d'autre part, principalement dans le domaine militaire.

LES GRANDES BATAILLES DE LA GUERRE

1914

Prélude et concentration des armées, opérations en Alsace,

Opérations 1ère et 2ème Armées, bataille de Morhange,

Opérations 3ème et 4ème Armées,

Opérations 5ème armée,

Charleroi, Maubeuge, la retraite, bataille de la Marne, Lorraine, course à la mer, bataille des Flandres, reprise de l'offensive,

1915

Champagne, Argonne, Meuse, Woëvre, Flandres,

Vosges, offensive d'Artois (mai), d'Argonne,

Champagne, Artois (sept.)

1916

Verdun, bataille de la Somme, Verdun

1917

Artois, Marne, Le Chemin des Dames, Flandres, Verdun

1918

L'offensive allemande, la bataille de l'empereur

La Lys, la Somme, le chemin des Dames, vers Compiègne, Champagne, la Marne, la Picardie, Saint-Mihiel, la ligne Hindenburg, Champagne et Argonne, offensive des Flandres, offensive de l'Aisne.

<http://orkide.club.fr/index.htm>

<http://chtimiste.com/>

<http://www.abri-memoire.org/fr/index.html>

Journaux des unités : <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>

L'Armée coloniale : <http://vinny03.club.fr/1418.htm>

La Caverne du Dragon : <http://www.caverne-du-dragon.com/fr/default.aspx>

Le Chemin de Dames : http://www.chemindesdames.fr/pages/contenu.asp?contenu_id=35&rubrique_id=2

La Voie sacrée : <http://www.voie-sacree.com/page2a.htm>

Ossuaire de Douaumont : <http://www.verdun-douaumont.com/>

Les Villages détruits : <http://lesvillagesdetruits.siteperso.net/>

La Bataille autour de Verdun : <http://www.fissiaux.org/verdun14-18/index.html>

Les dix commandements du Poilu :

<http://colinearciel.musicblog.fr/856479/LES-DIX-COMMANDEMENTS-DU-POILU/>

Pour faire des recherches, il faut un maximum d'informations :

- Sources papier, registre matricule, numéro de recrutement
- Livret militaire
- Diplômes et décorations
- Fiches « Mort pour la France »
- Archives SAMHA (service de santé)
- Archives de la Croix Rouge, le CICR (Comité International de la Croix Rouge)
- Avis de décès, jugements
- Historique des régiments
- Papiers personnels, courriers, journal
- Journaux de marche
- Presse, l'Illustration, journaux des tranchées

Dans le site du CG06, à la rubrique « conscription » on trouve la liste des conscrits, année par année :

<http://www.cg06.fr/culture/swf/docsnumerises.swf>

Les archives de la Croix Rouge devraient être bientôt en ligne.

Les Photographies

Certains détails permettent une identification :

- Le numéro de régiment sur le col
- Les grades sur les manches
- Les épaulettes qui indiquent corps, arme, grade...
- Les boutons
- Les insignes en tissu
- La capote
- Les armes : fusil, sabre, baïonnette

La Revue française de généalogie a édité en novembre 2008 un numéro hors série consacré aux Poilus de la Guerre 14-18

Merci Florent pour cette superbe présentation des Poilus, nous te retrouverons une prochaine fois pour une séance consacrée à une mise en application interactive, nous apporterons nos documents personnels, photos, papiers de nos ancêtres ayant fait la Grande Guerre.

La séance est levée à 17h15
Denise Loizeau